

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

La flûte d'Hellébores

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

À paraître

Les Chroniques de l'Arbre Albéron, Livre 2
Le baiser du crapaud

Édition : Gwendoline Blay

Couverture : Nequizias Design

Marketing : Kryseis Graphic & Digital Artist

Correction : Audrey Briant

Maquettiste : Gwendoline Blay

Printed in Poland by Amazon Fulfillment, Poland Sp.zoo, Wroclaw

Ce livre est également disponible en format numérique.

Page auteure : facebook.com/GwenBlayRvtAuteur

Contact mail : gwen.nvh@gmail.com

Copyright © Gwendoline Blay, 2022

Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-9585-2130-1

Dépôt légal : novembre 2022

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

Gwendoline Blay

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

Livre 1

La flûte d'Hellébores

Les Chroniques de l'Arbre Albéron

*Je dédicace cette histoire,
À Killian et Éloïse,
Les plus belles lumières de mon monde.*

*Gardez toujours à l'esprit :
Qu'il ne faut pas voir pour croire,
Mais, il faut y croire pour voir !*

Prophétie des trois Immortels
Grotte des Échos, dans les montagnes de Glaces.

Quand le grand Obscurcissement apparaîtra,
La Brume noire, sur le monde, déferlera,
Les âmes de nos ancêtres changeront,
La nature et les animaux se transformeront.

Alors viendra le temps des Héros,
De par le monde, ils s'uniront,
En quête des chants et des graines, ils iront,
Pour que la Renaissance suive la Destruction.

Car l'Arbre et la Lumière ne font qu'un,
Dans leurs cœurs, les enfants de la Terre sont le Lien.

Prologue

Dans la forêt des Murmures, plus personne ne venait depuis longtemps. Les hommes avaient peur de ce qu'ils pouvaient entendre ou voir. Quel dommage ! Cette partie de la forêt était protégée par la grande déesse Céleste. Lorsque le voile de la nuit se répandait dans ces bois, un autre monde apparaissait. Les plantes s'illuminaient de leurs belles couleurs phosphorescentes, certaines s'endormaient pendant que d'autres s'éveillaient. Ce soir, les trois lunes étaient hautes dans le ciel, belles et rondes. On voyait très clairement la beauté de la nature éveillée ainsi que les animaux de la nuit.

Guérisseuse à la cour de Sa Majesté la reine du royaume des Grands Arbres, j'avais décidé que c'était la soirée parfaite pour aller à la cueillette. Je n'étais pas très grande pour une Nelfing¹, je possédais une longue chevelure, tressée de couleur châtain foncé, parsemée de fils d'argent et des yeux verts d'une grande curiosité. Ma peau était d'un ton vert assez clair, parsemée de taches de même couleur plus soutenues. Récoltés la nuit, les champignons avaient de meilleures propriétés médicinales. Je le savais.

— Il me faut absolument des champignons bleus. Où sont-ils cachés déjà ? Je ne m'en souviens plus, pensai-je à voix basse.

Je cherchais de petits champignons bleutés, qui émettaient la nuit une douce luminescence argentée. En onguent, ils étaient excellents pour soulager les marques de coups.

— Je devrais continuer plus loin, à la limite des terres de Glaces, j'en trouverais sûrement beaucoup amassés au pied des arbres, me dis-je à moi-même.

Lorsque, soudain, une lueur apparut, d'abord faiblement, puis en s'intensifiant de plus en plus. Elle provenait des ruines de

¹ Nelfing : peuple humanoïde de la forêt des Grands Arbres, ils ont des particularités végétales.

l'ancien temple de la déesse. Cela était impossible. Il n'y avait plus personne. Je pris la décision d'aller voir ça de plus près. Le temple était abandonné depuis longtemps, mais avait gardé toute sa majesté divine. Certains vitraux colorés étaient toujours intacts. En son sein trônait une statue de la déesse, haute de plusieurs hommes, mains ouvertes vers le ciel. Plus je m'approchais, plus je sentais que l'atmosphère changeait. Je me sentais bien sans aucune peur. En arrivant dans le temple, en partie ouvert sur la nature, je fus saisie par le spectacle qui s'offrait à moi.

— Un enfant ! m'exclamai-je dans un souffle. Mais que fait un bébé ici ? Qui a osé l'abandonner ? Il va mourir sans sa mère !

Le nouveau-né baignait dans une douce et chaude lumière blanche. Il ne pleurait pas. Je ne m'aperçus pas tout de suite que, sur le côté de la nef, se tenait un magnifique cerf. Il était immense et fier. Ses bois s'allongeaient vers le ciel en plusieurs ramures. Il était blanc et dans ses bois étaient accrochées des lianes parsemées de minuscules petites fleurs. Je n'en avais jamais vu de pareil. Il me regardait sans bouger, attendant de moi que je fasse le premier pas. Mon attention revint vers le nourrisson allongé sur une couche épaisse de mousse et de fleurs, entouré d'un linge blanc immaculé. Je m'approchai de lui et le pris dans mes bras.

— Quelle belle petite fille ! dis-je.

— Tu devras la confier à la reine, Dame Giliana, déclara le cerf.

— Qui es-tu, noble cerf ? Et qui est cette enfant ? demandai-je.

— Je me nomme Druir et je suis l'un des Immortels de ce monde, envoyé pour être aux côtés de l'enfant. Malheureusement, je ne connais pas la réponse à ta question, guérisseuse, mais son destin est grand. Une fois devenue femme, elle devra partir de cette forêt et trouver les héros de la prophétie, pour s'opposer à l'Obscurcissement. Regarde près du socle, il y a une flûte, prends-la ! Dans la forêt, je lui apprendrai la magie de la Terre, répondit le cerf.

— Qu'est donc l'Obscurcissement ?

— Un jour viendra où le mal recouvrira de son manteau de noirceur notre monde. Prends soin d'elle, notre avenir dépendra de ses choix.

Je ramassai la flûte et la déposai dans ma sacoche de champignons. La lumière commençait à décroître. Je décidai de retourner au palais et d'informer la reine de ce qu'il venait de se passer. Le cerf me salua et je le saluai à mon tour. Puis il disparut dans les profondeurs de la forêt.

De retour à la cour, peu de personnes étaient encore debout. Je suivis les allées qui conduisaient aux appartements de ma souveraine et frappai à la porte.

— Que souhaitez-vous demander à Sa Majesté, à cette heure tardive ? interrogea la femme de chambre.

— Je souhaite une audience pour une affaire urgente, répondis-je.

La femme referma la porte et, un instant plus tard, m'ouvrit.

— Venez, la reine vous attend, me dit-elle.

Je la remerciai et entrai dans la spacieuse chambre. La reine ne cacha pas son étonnement en me voyant arriver avec un enfant dans les bras.

— Qui est cette petite chose que tu tiens dans le creux de tes bras ? me demanda-t-elle.

Je lui racontai l'histoire de ma rencontre dans l'ancien temple. Elle prit l'enfant dans ses bras et la berça doucement.

— Je vais prendre soin d'elle comme de ma propre fille. Bienvenue dans notre monde, princesse Alina, chuchota-t-elle à l'oreille du bébé, en l'embrassant sur le front, là où se tenait une petite étoile blanche légèrement transparente. Demain, je ferai fabriquer un ruban de soie brodé pour cacher son étoile afin de la protéger. Vous et moi, Dame Giliana, nous ferons au mieux.

— Oui, ma Reine ! Je vais, de mon côté, commencer à chercher une apprentie pour me succéder. À deux, elles seront plus fortes !

Rencontre impromptue

Des années plus tard,
Royaume des Grands Arbres,
Cour suprême Fleuralys,
Salle du Grand Conseil,

~ *Alina* ~

De retour de mission dans le nord-est du royaume, où nous étions en renfort contre la Brume, au niveau du mur de défense, je venais faire mon rapport avec le général de l'armée Nelfing. Je me tenais, droite, devant ma souveraine, mon casque sous le bras droit. Cette mission avait été un succès !

— Je vous écoute, Général.

— Le village a été repris des mains des soldats ennemis, les Âmes Noires. Les villageois ayant fui avant l'attaque, aucune perte n'est à déplorer ni dans le peuple ni dans nos rangs. L'Obscurcissement n'avance plus de ce côté-ci, ma Reine, expliqua le général.

— Très bien, Général. Et la brèche dans le mur, commandant Alina ?

— J'ai utilisé le chant de la Terre pour réparer et renforcer le Mur végétal de protection, derrière le village, après le combat. Deux sentinelles Alfars et leurs montures-sangliers ont été rajoutées en surveillance. Elles ne seront pas de trop, répondis-je à la reine.

J'occupais le poste de commandant de l'armée de défense du mur depuis trois années déjà. Ce mur protégeait cette partie de notre royaume, de la Brume noire qui provenait des Marais Changeants. Je commandais les soldats Alfars, peuple-arbre géant chevauchant des créatures de la forêt. Dotés d'une grande

gentillesse et d'une infinie bonté, ils se sont levés pour faire barrière à la noirceur et protéger la forêt. Nous les appelons, avec respect, les sentinelles sylvestres Alfars. Elles avaient la hauteur de deux hommes en moyenne. Leurs corps étaient recouverts d'une armure naturelle en écorce très résistante. Leur pouvoir était celui de la Terre qu'ils concentraient en eux avec merveille. Ils montaient les sangliers féroces de Drasyll, contrée très reculée des Bois Épais, bêtes monstrueuses appartenant elles aussi à la terre. Il y avait aussi les Golems de pierres, plus timides, mais ils savaient envoyer des rochers au loin comme personne. On organisait des lancers de pierres avec les petits pour nous amuser quand l'occasion se présentait.

— C'est une bonne nouvelle que vous me rapportez là. Vous allez pouvoir vous reposer quelques jours avant l'arrivée de la délégation du pays des Glaces Éternelles. Le prince Kenan de Garewal sera présent avec ses compagnons pour nous développer sa demande.

— Je vous remercie, ma Reine. En effet, nous en avons besoin, car cette rencontre est des plus importantes, répondit le général en prenant congé.

Il ne restait plus que la reine, la guérisseuse Giliana et moi-même. J'étais heureuse de les revoir après ces combats qui m'avaient épuisée. La salle du Conseil était grande et majestueuse avec ses immenses colonnes sculptées dans les branches des arbres ; au centre, dans le fond, se dressait le trône de la reine et de notre défunt roi. Des fleurs poussaient en totale liberté près des fenêtres. J'étais debout, mais lors des conseils importants, les chaises étaient placées en cercle pour plus d'égalité entre nous, autour de la grande table au milieu de la pièce. La reine Fleuralia se leva et s'avança près de moi pour me prendre dans ses bras.

— Ma fille, comme je suis heureuse de vous voir saine et sauve. Je n'aime pas vous savoir si loin du royaume, en danger.

— C'est mon rôle, Mère, de protéger le royaume et les peuples qui y vivent.

— Je le sais, mon enfant, mais ça ne m'empêche pas de trembler pour vous, je prie la grande déesse pour qu'elle soit à vos côtés dans ces moments difficiles.

Elle me regarda avec attention de ses grands yeux d'émeraude et fixa ma joue droite qui arborait une belle ligne rouge de sang séché et le bleu qui s'était formé autour. Elle fit une moue de tristesse et me caressa la joue de sa douce main. Je sentais que cela la faisait souffrir de me savoir loin, mais j'étais destinée à cette tâche. Je devais l'accomplir ! Cette force cachée au plus profond de moi me poussait à aller au combat et me battre de toutes mes forces contre les ténèbres.

Elle me conseilla d'aller dans mes appartements privés pour me reposer avant l'arrivée du seigneur Loup dans quelques jours. Les Loups du royaume des Glaces Éternelles étaient réputés pour être de farouches combattants. Ils pouvaient se montrer cruels et sans pitié, lorsque l'on s'attaquait à eux. J'avais déjà combattu à leurs côtés, ils étaient redoutables et très impressionnants.

Pour ma part, je ne ressemblais en rien à ma mère, la souveraine du royaume des Grands Arbres. J'étais humaine, trouvée bébé par notre guérisseuse dans l'ancien temple de la déesse. J'étais plutôt grande, et élancée. Ma chevelure était d'une belle teinte marron foncé avec des reflets roux, parsemée de fils d'or. Ils étaient lisses comme de la soie et m'arrivaient dans le creux des reins. En cet instant, ils étaient trempés par la sueur et la fumée ténébreuse qui se trouvait dans la Brume. Un bon bain m'apportera le plus grand bien.

Le peuple Nelfing était, quant à lui, bien différent. Les habitants des Grands Arbres étaient grands, fins et possédaient d'immenses yeux émeraude et de longs cheveux vert mousse. Le teint de leur peau variait suivant les personnes et pouvait prendre toutes les couleurs de la forêt, parsemées de taches plus foncées. Ils étaient dotés d'une grande souplesse et leur cœur appartenait à la forêt.

Ma reine me donna un dernier baiser et après avoir embrassé Dame Giliana pour qui j'avais une grande affection, je pris congé à mon tour et sortis de la salle du Conseil.

Une fois les portes passées, je fus renversée par une tornade de cheveux vert foncé, bouclés et indisciplinés. Je tombai sur les fesses dans un fracas assourdissant et mon corps me lança une onde de douleur dans les côtes et le dos. Thalia s'accrochait à moi avec force et pleurait sans retenue. Elle était ma meilleure amie depuis notre plus tendre enfance et on partageait tous nos secrets. Maîtresse guérisseuse l'avait choisie pour devenir son élève la plus brillante et être à mes côtés. Elle avait fait un excellent choix, car non seulement on avait une immense amitié l'une pour l'autre, mais elle était devenue une très grande guérisseuse et j'avais souvent besoin d'elle pour mes soins en revenant de mission.

— Tu es là, enfin ! Comme je suis heureuse ! Je t'ai préparé un bon bain fumant, avec des herbes et racines médicinales ; malheureusement je n'ai presque plus de fleurs des Glaces, du coup je les garde uniquement pour l'onguent. J'ai hâte de voir les Loups arriver avec le convoi, ils en amènent beaucoup cette fois, mais leur serre étant brisée, il faut que l'on trouve une solution, car bientôt il n'y en aura plus. Cette fleur est vraiment indispensable pour tous les peuples luttant contre la noirceur de l'Obscurcissement.

— Oui, je suis d'accord avec toi, mais dans un premier temps, j'aimerais que tu te lèves pour que je puisse me relever à mon tour.

— Oh pardon, j'étais tellement contente de te revoir.

— Aide-moi, mon armure me pèse et je suis fatiguée par cette mission de sauvetage.

Mes appartements étaient spacieux et donnaient sur l'arrière de la cité pour que je puisse me reposer en toute tranquillité, sans le bruit de la cour, surtout les jours de fête. Je possédais une immense chambre où trônait un lit à baldaquin sculpté dans le bois avec de magnifiques rideaux blancs brodés de fines fleurs et de

perles. Mon lit était couvert de coussins vert pâle et rose poudré. Il y avait dans la pièce plusieurs coffres et armoires où étaient entreposées mes tenues de tous les jours et celles pour les grandes occasions, ainsi que mon armure. Dans le fond près de la fenêtre se trouvait une belle coiffeuse avec miroir où se cachait l'écrin de ma flûte.

Arrivant dans ces lieux, mes deux suivantes Dahlia et Miéline avaient déjà préparé ma tenue qui reposait sur mon lit, et un repas simple composé de pain aux graines, de fruits et la boisson de miel parfumée aux fleurs sauvages que j'aimais tant. Dans une pièce adjacente à ma chambre, le clapotis de l'eau m'appelait de son chant. Une douche naturelle avait été sculptée, elle aussi directement dans l'arbre. L'eau s'écoulait, d'une douce chaleur dans un réservoir et le trop-plein redescendait dans les parties inférieures pour repartir dans les profondeurs de la forêt. Les fleurs poussaient en totale liberté.

Le réservoir se remplissait d'une agréable odeur de fleurs et plantes médicinales. Il était temps d'enlever cette armure. Je posai le casque en premier sur la table à côté de moi. Mes cheveux trempés désiraient reprendre vie dans l'eau savonneuse entre les mains expertes de Dahlia. Une fine taillade barrait ma joue droite, du sang était séché et un joli bleu avait fait son apparition. Je retirai mes protège-bras et avec de l'aide, je continuai à enlever les pièces qui me protégeaient. On détacha ainsi mes protections d'épaules puis le plastron, et vint le tour de la cotte. Cette partie était fabriquée dans les forges des Loups qui en possédaient le métal et étaient de talentueux maîtres artisans. Ils nous avaient créé une merveille, la cotte était composée de centaines de petites feuilles de métal reliées entre elles. Aucune lame ne pouvait la traverser. Malheureusement les Loups de Glaces étaient exigeants et nous en fournissaient peu. Chaque partie était gravée d'entrelacs et de feuilles. Mon corps me faisait souffrir. Puis ce fut le tour de ma tunique renforcée, dont je me débarrassais en

douceur quand soudain une exclamation de surprise arriva de derrière moi.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

J'étais torse nu, Thalia derrière moi, avec les suivantes qui regardaient, mesura l'étendue du bleu qui parcourait mon dos.

— Aïe ! Tu me fais mal, n'appuie pas si fort !

— Pardon, Alina, je n'ai pas appuyé. Le coup que tu as pris a dû être sévère, car la moitié de ton dos a changé de couleur. Heureusement, j'ai refait de l'onguent de fleurs blanches et de champignons bleus.

— Je te remercie beaucoup pour vos soins, ils me font le plus grand bien comme à chaque fois.

Une fois débarrassée de tous mes vêtements, je me laissai couler dans la grande baignoire et Dahlia commença par s'occuper de mes cheveux. Cela faisait vraiment du bien, et je me mis à fermer les yeux pour profiter au maximum de cet instant. Mais c'était sans compter les bavardages de mes trois amies.

— Tu sais quoi, Miéline ? On va pouvoir enfin voir les Loups de près ! s'exclama Dahlia avec un petit rire non dissimulé.

— Oui, tu as raison, ils arrivent bientôt ! J'ai entendu dire que le prince Kenan de Garewal sera là aussi ! Ils ne te font pas peur ? Moi oui, mais il paraît qu'ils sont bien différents des hommes de notre peuple, tu en penses quoi ?

— Si, un peu, mais on les verra de loin, donc ça ira ! Vous les avez déjà vus, Princesse, vous les trouvez comment ?

— Je ne les vois que comme les combattants aguerris qu'ils sont, rien de plus ! répondis-je simplement.

En effet, lors des missions de combat pour repousser les ténèbres, nous n'avions pas vraiment le temps de converser. Pendant les réunions des commandants, nous avions nos casques et nos armures, mais ils ne ressemblaient en rien aux hommes Nelfing. Ils étaient immenses, brutaux, violents et sans aucune pitié quand on s'attaquait à un membre de leur meute.

— Vous allez pouvoir approfondir vos relations pendant le Grand Conseil qui arrive et vous nous raconterez, dit Miéline.

— Je laisse ma place au général, il me fera un compte rendu.

— Quel dommage ! Je crois avoir entendu que l'astronome de leur royaume sera là aussi ? J'aimerais tellement le rencontrer, souffla Thalia dans un soupir.

— Tu sais bien que je préfère être loin des Loups, ils m'impressionnent beaucoup trop et je n'ai pas envie de me battre autour de la table du Conseil.

Une fois lavée de tous ces relents de Brume collants de sueur et de sang séché, je me sentais nettement mieux. Thalia appliqua dans mon dos l'onguent destiné à cet effet ainsi que sur mon épaule et ma joue. Elle serra le bandage pour tenir mes côtes douloureuses à leur place et je pus mettre un pantalon blanc et une tunique de satin vert émeraude cousue de fils d'or. Une large ceinture blanche et or, avec les armoiries de mon royaume brodées dessus, venait compléter ma tenue. Mes cheveux étaient tressés d'une jolie façon et agrémentés d'un ruban de couleur ; Dahlia avait placé sur mon front un ruban de soie orné de feuilles, afin de cacher la marque. Je me restaurai des mets mis à ma disposition et bus une grande coupe du délicieux breuvage qui l'accompagnait. Enfin, je pris ma flûte et décidai de rejoindre mon ami Druir pour lui raconter ma dernière mission et échanger avant le Conseil à venir. Car l'Obscurcissement, c'était une chose, mais traiter avec le peuple des Loups de Glaces en était une autre et quelque chose me disait que ça n'allait pas être simple, quelle que fût cette demande.

Quelques jours plus tard, je me trouvais près de l'une des grandes sources d'eau, adossée contre Druir qui était couché paisiblement sur l'herbe fraîche. Par ce bel après-midi, la douce brise aux senteurs florales soufflait légèrement dans les hautes branches des arbres. Dans cette zone protégée par la déesse, mes sœurs princesses de Fleuralys, accompagnées des femmes de la cour, se baignaient tranquillement dans l'eau, en toute sérénité.

Les rires montaient vers le ciel et le chant de ma flûte parcourait les bois, transporté par les volutes d'air. Dans mes cheveux coiffés d'une multitude de tresses assemblées entre elles par des rubans colorés, une couronne de fleurs que mes sœurs avaient réalisée quelques instants plus tôt, venait orner le sommet de ma tête. Mon pauvre ami en était aussi affublé, mais la sienne était plus grande et tenait avec ses bois. De petits lapins avaient pris position sur mes jambes allongées devant moi et faisaient une sieste bien méritée après avoir joué avec les enfants.

— Comment vont tes blessures ?

— Beaucoup mieux, elles me font moins mal avec l'onguent.

— J'en suis content, tu guéris bien.

— Tu t'inquiètes pour moi, mon ami ? lui demandai-je dans un sourire.

— Bien sûr que je m'inquiète, tu es précieuse et j'aime être en ta présence surtout quand je te sers de dossier, me dit-il en riant légèrement.

— Je me sens bien à ton contact, tu es doux et chaud. Je me sens en harmonie avec la nature.

— Un jour tu trouveras quelqu'un qui te conviendra mieux que moi. Je ne suis pas en mesure de te donner tout ce dont tu as besoin.

— Tu dis n'importe quoi, mon ami, personne n'est mieux que toi, tu es parfait.

— Tu me complimentes, Alina, je te remercie, mais la perfection n'existe pas, tu le sais bien !

— Alina ! Alina ! Viens te baigner avec nous, on s'amuse bien, m'invita l'une de mes sœurs.

Elle m'appelait en remuant les bras en de grands mouvements. Je ne pouvais pas refuser une telle invitation. Je pris congé de Druir et déposai les lapins sur l'herbe, puis me levai dans un mouvement fluide et léger. Je rejoignis la joyeuse assemblée où les unes envoyaient de l'eau aux autres dans de grands éclats de rire. Bien sûr ces dernières répondaient en prenant de l'eau dans

leurs mains en coupe. Je fus aspergée tout de suite et trempée de la tête aux pieds. Je me lançai tout entière dans la bataille et partageai mes rires avec les autres. Les animaux et autres créatures nous regardaient avec attention en prenant soin de ne pas être mouillés à leur tour.

Au bout d'un moment, une odeur apparut dans le vent et me signifia qu'il y avait quelque chose d'étrange. Je sortis de l'eau, repris ma flûte et jouai quelques notes de la mélodie de la Terre, qui résonnèrent contre les troncs des arbres. Ce chant me permettait d'être en harmonie avec la nature environnante. C'était l'un des pouvoirs de la Terre et ma flûte en recelait bien d'autres. Le son me ramena qu'un intrus était entré dans la clairière sacrée. Aucun homme ne pouvait y pénétrer. Je rangeai ma flûte dans l'étui attaché à ma cuisse droite sur le fin pantalon court blanc que je portais, et j'attrapai ma dague que j'avais toujours à ma disposition où que je sois. Je me mis à courir en direction de l'odeur, en passant par les hautes branches des grands arbres où je me glissai sans difficulté. La magie des notes m'aidait dans mes déplacements au milieu des arbres en me soulevant pour me porter de branche en branche avec facilité.

Soudain, l'odeur était là ! Une odeur, de terre gelée et de bruyère des montagnes, que je ne connaissais pas. Je bondis en avant pour atterrir avec grâce plusieurs mètres en dessous de ma position initiale. Ma dague se trouva, dans un mouvement rapide et sans bruit, sur la gorge de l'inconnu. Il ne broncha pas, ne bougea pas d'un cil. Il me regardait de son regard perçant, un regard de prédateur. Un Loup ! Il devait mesurer près de deux mètres au moins, car sa taille était impressionnante. La carrure d'un véritable guerrier-Loup, tout en muscle épais et en force brute. Je paraissais minuscule à côté de lui. Il transpirait d'une suffisance non dissimulée, mais ne bougeait toujours pas.

Sa chevelure châtain clair parsemée de fines tresses était relevée à l'arrière de sa tête par un lien de cuir noir. Ses longues oreilles en pointes possédaient de fins anneaux en métal qui

brillaient dans la lumière du soleil. Ses deux pupilles bleues de glace n'adoucissaient en rien son visage. Une fine barbe blond foncé accentuait ses traits de guerrier. Jamais auparavant, je n'avais été si près d'un prédateur comme cet homme.

— Vous n'avez rien à faire dans cette partie de la forêt ! lui dis-je sur un ton sec n'appelant aucune réponse.

Je priais de toutes mes forces la grande déesse pour qu'il n'entende pas les battements affolés de mon cœur.

*

~ *Kenan* ~

Mon Loup me souffla de suivre le doux son qui arrivait à mes oreilles. Cela m'intriguait moi aussi. Cette forêt était magnifique, tellement différente de celle des contrées de mes terres enneigées. Sur ordre de mon père le roi Alpha des Loups de Glaces, j'étais venu assister au Grand Conseil pour trouver une solution au sujet de la serre et proposer un échange. En chemin vers nos appartements d'accueil, un étrange son était parvenu à moi. Je me dirigeais tranquillement vers cette douce musique, quand soudain une enchanteresse apparut devant moi, à moitié nue de surcroît. Elle était dangereusement belle, les cheveux mouillés, d'où s'échappaient des perles d'eau qui glissaient le long des mèches et des rubans entremêlés. Elle ne portait qu'un pantalon court blanc qui collait à ses douces formes. Rien d'autre que cela. Elle me regardait dans les yeux sans rougir avec une détermination dans le regard qui me plut tout de suite. Une mince ligne barrait sa joue et le bleu qui s'y trouvait s'estompait déjà. Les fines perles d'eau descendaient le long de son buste nu, sur la peau claire de ses rondeurs féminines. Mon Loup gratta sur la porte de mon âme pour me signifier que lui aussi aimait bien ce qu'il voyait. Un coup de langue, juste un peu ! Mon Loup était en proie à s'aventurer sur un chemin épineux. J'étais en train de museler mentalement ma bête quand soudain une voix rompit le silence.

— Alina ! Alina ! s'époumonait une jeune Nelfing.

Elle arrivait en courant vers nous et s'arrêta à notre hauteur. Essoufflée et rouge d'avoir couru jusqu'ici, il lui fallut quelques instants pour se remettre de sa course.

— Alina, la reine nous demande au plus vite. Notre participation au Conseil est obligatoire sur sa demande, dit-elle dans un souffle à l'intention de l'enchanteresse à la lame aiguisée.

Mais au moment où elle allait de nouveau ouvrir la bouche, ses mots moururent en voyant notre position et surtout la tenue de la femme devant moi. Le rouge lui monta au front jusqu'à la racine des cheveux et son regard passa de l'un à l'autre avec étonnement.

— Alina, cette personne fait partie de la délégation des Loups de Glaces.

— Thalia, il n'a rien à faire ici, insista-t-elle avec autorité.

— Je me suis égaré en entendant une douce mélodie, annonçai-je de ma voix rauque sans détourner le regard.

Elle regarda alors vers Thalia qui enlevait son manteau brodé de fils roses et de fleurs, comprenant à cet instant que je voyais plus d'elle que je n'aurais dû. Elle serra davantage la main sur sa lame avant de l'abaisser et d'enfiler le manteau. Lors du mouvement, son dos lui arracha un grincement de dents et le Loup que j'étais s'en rendit compte. J'aperçus aussi l'état de son dos bleui par le combat. J'en voyais vraiment trop et ça l'agaçait visiblement beaucoup. Le Conseil prenait une tournure inattendue et fort intéressante.

— Je suis la princesse Alina, commandante de l'armée de défense Alfars. À qui ai-je l'honneur ?

— Je suis le prince Kenan de Garewal, du royaume des Glaces Éternelles et des Terres de Givre. Je suis enchanté de faire votre connaissance, Princesse, lui répondis-je d'une voix pleine de charme.

— Je vous souhaite la bienvenue dans notre belle forêt, prince Kenan, nous nous verrons lors du Grand Conseil, vos appartements d'accueil vous seront indiqués en retournant sur la place principale.

Elle prit alors le chemin des appartements de la reine Fleuralia avec son amie sur les talons.

De retour sur la place principale, j'avais rejoint mes compagnons de route. Notre délégation était composée de Gunnar ma meilleure sentinelle, d'Edwin notre astronome, et de Béorn notre chasseur, un Chahours des montagnes, et de moi-même. Nous étions accompagnés de plusieurs personnes pour le transport des marchandises.

— Tu en fais une tête ? Tu as rencontré la déesse ? se moquèrent mes compagnons.

— Non, juste une enchanteresse ruisselant de perles d'eau et aux formes alléchantes.

— Tu commences bien, on n'est pas venus là pour les femmes, se moqua Gunnar.

— Quoique, il y en a de très jolies, affirma Edwin à son tour.

— Et elle est belle comment, ton enchanteresse ? questionna Béorn.

— Belle à être dévorée sur place selon ma bête.

— Il faut que l'on soit sérieux, notre mission est des plus importantes, annonça Edwin avec sérieux.

— Ne vous inquiétez pas, je sais déjà qui je vais ramener.

— Ah oui ! s'exclama Béorn.

— Je vous laisse la surprise, continua Kenan avec un sourire moqueur.

Je venais de faire un choix des plus surprenants, sans réfléchir, en suivant mon instinct, mon Loup criant victoire dans tous les recoins de mon âme. Il était heureux et moi aussi. Elle me plaisait beaucoup cette princesse au regard direct et franc. Les femmes n'avaient jamais ce regard avec moi, même celles qui avaient le privilège du contact rapproché. Mais les battements de son cœur tambourinaient avec une telle force dans sa poitrine que mes oreilles à portée en entendaient chaque mouvement.

— Comment une si jolie petite fleur peut-elle avoir autant de force ? me demandai-je intérieurement.

Car sous son visage impassible, j'avais vu dans ses yeux quelque chose de plus secret.

— Vivement le Conseil, je crois avoir entendu qu'il sera suivi d'une fête, annonça Béorn content.

— Alors, montrons-nous sous notre meilleur jour, mes amis, nous devons obtenir ce que nous sommes venus chercher. Notre royaume en dépend ainsi que le monde, dit Kenan en invitant ses amis à le suivre vers l'entrée.

— Allons-nous reposer un peu et changer de tenue pour faire honneur à notre pays.

Grand Conseil

~ Alina ~

Avant de rejoindre la reine Fleuralia, dans la salle du Grand Conseil, je passai par mes appartements pour me changer et me préparer dans de bonnes conditions. Ma coiffure avait été retravaillée dans un style plus solennel avec de multiples tresses fines assemblées en un gros chignon au-dessus de ma tête pour finir en une tresse épaisse descendant dans mon dos. Je portais pour cette occasion un cercle de métal en bronze gravé d'entrelacs par rapport à mon statut, mais surtout pour cacher cette étoile que j'avais depuis la naissance sur le front. Je ne connaissais pas la raison de cette marque, cela m'avait toujours intriguée. Druir m'avait dit que c'était une bénédiction de la déesse Céleste, car la guérisseuse m'avait trouvée dans son temple. Je portais à présent un pantalon vert, comme la plupart des Nelfing, avec des hautes bottes de cuir végétal. Sur une fine chemise blanche brodée venait s'ajuster une tunique de cérémonie, d'un vert plus soutenu, et dont les poignets, le col et le devant s'ornaient de jolies broderies de feuilles. Une ceinture ciselée en bronze enserrait ma taille, et l'étendard de mon royaume y était accroché. C'était une pièce de tissu rectangulaire se finissant en pointe où était représenté dessus le symbole du Cerf Blanc avec une étoile entre ses bois. Ma flûte était tenue dans le creux de mon dos dans son étui attaché à la ceinture. Pour finir, je portais une cape, ornée de multiples feuilles et entrelacs, attachée à mon épaule par l'emblème de mon peuple.

Arrivée dans la salle du Grand Conseil, la reine m'attendait déjà. Elle était vêtue d'une magnifique robe composée de grands pétales de roses, d'une cape assortie et d'une couronne d'argent. Il y avait aussi le général, la guérisseuse Giliana et les conseillers de

la cour. Ma mère tenait dans ses mains un étrange rouleau. Une fois devant elle, je la saluai avec respect.

— Alina, la délégation des Loups de Glaces est arrivée un peu plus tôt dans la journée et nous a amené un message du roi Thorvald de Garewal, me dit-elle d'un ton solennel.

— Dans ce rouleau, le roi sollicite notre assistance pour les plantations d'Hellébores, les fleurs blanches de glace. Cette requête est des plus sérieuses et extrêmement urgente. Le prince Kenan de Garewal nous expliquera en détail sa requête, mais nous devons nous préparer au pire. De ce fait, ta présence est indispensable ainsi que celle de Thalia, continua-t-elle.

— Ma Reine, je ferai tout mon possible pour venir en aide au peuple Loups. Mais attendons de voir ce que le prince Kenan va nous proposer, car n'oublions pas qu'ils sont durs en négociation et que les cottes d'acirium nous sont envoyées difficilement. Ils sont les seuls à savoir utiliser les forges des montagnes Éternelles, répondis-je.

— Alina a raison, ma Reine, nous devons attendre leurs explications avant de nous prononcer. Nous avons déjà bien du souci avec le mur de défense, rétorqua le général.

— Nous avons des accords avec eux et même s'ils sont difficiles, ils tiennent parole. De plus, leur présence est précieuse au combat. Ils ont des dons particuliers que nous n'avons pas. Nous devons en tenir compte, ajouta l'un des conseillers.

— Thalia est en mesure de gérer les plantations d'Hellébores, je la forme depuis des années et elle connaît parfaitement la plante. Elle pourrait partir avec une équipe si besoin, continua Giliana.

— Bien, nous allons voir cela, accueillons les délégations de nos alliés.

Habituellement, je ne participais pas aux conseils à l'exception des rapports de mission. Je ne me sentais pas à l'aise, mais je n'avais pas d'autre choix. De plus, la situation devenait plus délicate depuis quelque temps, la Brume s'étendait à plusieurs

endroits différents sans que l'on sache pourquoi. Cela nous rendait la tâche délicate de se battre sur de multiples fronts en même temps ; par conséquent, les accords entre royaumes étaient très importants.

La première délégation à arriver dans la salle du Conseil était celle de mon amie Nerri, princesse du royaume des Cascades Arc-en-ciel et des Rivières de Lumières. Nerri était la fille aînée du roi Kraknar et de la reine Méraline. Nous nous étions rencontrées enfants, et tout de suite une grande amitié était née entre nous. Je me souvenais de cet après-midi-là, nous étions encore des enfants et nous jouions près de la source. Nos jeux étaient tellement amusants, que chacun de ses départs remplissait mon cœur de chagrin. C'est à ce moment, voyant mes yeux larmoyants à l'époque, qu'elle m'apprit le chant de l'appel, qui appartenait à ses ancêtres. Ce chant, je l'utilisais pour faire venir Nerri près de moi, mais pour cela je devais me trouver près d'une source d'eau. Nerri et sa délégation étaient passées par l'immense fontaine, au centre de la cour principale où un accès leur était réservé. Elle était accompagnée du général des Rivières et du commandant des Soldats Aquatiques. J'étais très heureuse de la revoir. Mais je fus frappée par la tristesse de son visage.

— Bienvenue à vous, princesse Nerri ainsi qu'à votre délégation, annonça Fleuralia.

— Je vous remercie, reine Fleuralia, pour votre accueil.

— Toutes mes amitiés au roi Kraknar et à la reine Méraline.

— Bienvenue à toi, mon amie, je suis heureuse de te revoir, dis-je à Nerri.

— Moi aussi, je suis heureuse de te retrouver, Alina.

— Je vous prie de bien vouloir prendre place à cet endroit, princesse Nerri, et votre suite derrière vous, proposa le conseiller.

Nerri était d'une grande beauté. Hors de l'eau, elle était humaine, mais une fois en contact avec celle-ci, elle se transformait en sirène. Son peuple avait le pouvoir de

transformation à volonté. Sous sa forme humaine, elle avait les cheveux longs et lisses couleur bleu azur avec des reflets foncés et des mèches arc-en-ciel. Elle portait une couronne de cristaux accompagnés de perles, de coquillages et d'étoiles de mer. Ses yeux étaient d'un bleu foncé avec un cercle d'argent autour de la pupille. Sa peau était recouverte à certains endroits de fines écailles métallisées arc-en-ciel. Elle portait une robe bleue ornée de coquillages et de rubans perlés. Le général et le commandant étaient en armures fabriquées avec des écailles de monstres marins.

À son tour arriva la délégation des Loups du royaume des Glaces Éternelles. Le prince Kenan fit son entrée avec ses compagnons pour la première fois dans ces lieux. Dès leur arrivée, on remarqua leur stature immense. Le prince avait changé de tenue et était très élégant pour un Loup sauvage. Il était accompagné d'un autre Loup qui nous fut présenté comme étant son second Gunnar, puis d'un homme au regard de Chahours, Béorn ainsi qu'Edwin, leur astronome. Le prince Kenan portait une couronne due à son rang, un surcot de cuir blanc travaillé, sur une chemise blanche. Il avait des protège-avant-bras en cuir gravés de motifs venus du froid et des bracelets torques magnifiquement ouvragés.

— Bienvenue à vous, Seigneur du royaume des Glaces Éternelles, ainsi que votre délégation. Nous sommes heureux de vous accueillir pour la première fois dans notre royaume des Grands Arbres. J'espère que vous vous plairez en ces lieux !

— Je vous remercie infiniment pour votre invitation qui honore mon peuple. Votre royaume est magnifique, répondit le prince Kenan.

— Veuillez prendre place avec vos compagnons, invita le conseiller.

Enfin, le tour fut venu du peuple des Sables. À leur tête, le jeune roi Horès des Sables Brûlants, accompagné de son général, de la grande prêtresse du temple sacré des âmes et du gardien des

créatures des sables. Je ne les connaissais pas et mon regard fut attiré par la silhouette de la grande prêtresse. Sa peau était de la couleur du miel, mais en plus foncé, de magnifiques cheveux noirs coupés en carré au niveau des épaules, parsemés de perles de toutes les couleurs avec une couronne d'or sur le front. Du noir avait été mis autour de ses yeux couleur obsidienne et du bleu nuit sur ses paupières rehaussées d'or. Elle portait de grosses boucles d'oreilles avec des motifs inconnus. Sa tenue était composée d'une longue robe blanche qui contrastait avec la couleur de sa peau et une ceinture d'or elle aussi. Elle avait à chaque poignet des bracelets d'or et pierres précieuses, et autour du cou un collier à plusieurs rangs composés des mêmes perles. J'étais subjuguée par tant de beauté et de grâce. Elle tourna la tête vers moi et je lui fis un sourire dans un léger mouvement de la tête. Le jeune roi portait la tenue du peuple des Sables Brûlants.

— Bienvenue à vous, roi Horès du pays de Sables Brûlants, ainsi qu'à votre délégation. Nous sommes heureux de vous accueillir à ce Grand Conseil.

— Je vous remercie, reine Fleuralia, pour votre accueil chaleureux, répondit le roi Horès.

— Veuillez prendre place à vos sièges, invita le conseiller de la reine.

Tout le monde était présent, enfin ! Chacun avait trouvé sa place et attendait avec impatience que le Conseil commence. Les visages étaient fermés. La reine Fleuralia prit la parole.

— Je vous remercie tous pour votre présence à ce Conseil. Nous vivons des heures terriblement sombres et en continuant nos alliances, nous déferons le mal. Ensemble, nous trouverons les solutions à nos problèmes. Ensemble, nous trouverons la Lumière dans la Brume. Je donne la parole au plus ancien du Conseil pour énoncer les principaux points que nous développerons par la suite chacun à notre tour.

— Merci, ma Reine. Dans un premier temps, nous ferons le point sur la situation au niveau du mur de défense avec l'aide du

royaume des Cascades Arc-en-ciel, ensuite nous échangerons sur le problème des soldats Âmes Noires et du protecteur des âmes avec le royaume des Sables Brûlants et pour finir, nous parlerons de la serre du royaume des Glaces Éternelles et de la disparition des fleurs Hellébore avec la délégation des Loups de Glaces, énonça l'ancien.

— Général, pouvez-vous nous faire le point sur la situation au Nord-Est, au niveau du mur de défense s'il vous plaît ? demanda la reine Fleuralia.

— Oui, ma Reine, nous avons repoussé un assaut de l'adversaire sur le village et le commandant Alina a renforcé le mur avec le chant de la Terre, ainsi que posté deux sentinelles sylvestres Alfars supplémentaires. Aucune perte n'est à déplorer ni dans les villageois ni dans l'armée. Cependant, les attaques sont de plus en plus fréquentes et nous pensons que les soldats des Âmes Noires sont supervisés par un être supérieur malfaisant, expliqua le général d'un air grave.

— Je suis d'accord avec vous, Général, rétorqua Nerri. De notre côté, c'est tout aussi compliqué, car les Marais Changeants ne sont pas accessibles facilement. De plus, une Brume vert foncé tirant sur le noir est apparue et une odeur nauséabonde s'y répand de telle sorte qu'elle empoisonne toute personne s'approchant. Nous n'avons pas assez de remèdes, car ces potions sont préparées avec les fleurs Hellébore et les algues rouges du marais. Seulement, le mage Adrien a disparu. Il étudiait les écrits de son mentor, Garem de Ciela de la Tour d'Astronomie dans le monde des hommes. Nous n'avons aucune piste de recherche pour le moment.

— Quelle horrible tragédie, princesse Nerri, répondit la reine Fleuralia d'une voix douce remplie de compassion sincère. Avez-vous suffisamment d'Hellébore pour le moment ? demanda-t-elle ensuite.

— Pour le moment, oui, et l'apprenti du mage, Adrien, sait préparer la potion de base, mais nous ne pourrions pas tenir longtemps dans cette situation.

— Nous avons lancé des recherches dans tout le pays des Cascades Arc-en-ciel, mais sans résultats pour le moment. Nous avons aussi posté des sentinelles aquatiques au niveau de la rivière de Lumière du nord et sommes prêts à tout instant, précisa le général des armées marines.

La tension se faisait sentir. Nerri affichait un triste visage que je comprenais mieux maintenant. Elle, qui était toujours souriante et enjouée à l'accoutumée, avait des larmes de douleur au fond des yeux. Je la connaissais que trop bien pour connaître son chagrin. Adrien et Nerri étaient amoureux depuis plusieurs mois déjà et sa disparition soudaine inquiétait, à juste raison, mon amie.

— Commandant Alina, je tenais, à cette occasion, à vous remettre un présent de la part du roi et de la reine du royaume des Cascades. Cette fiole est en verre incassable et contient de l'eau sacrée de la source éternelle qui se trouve au centre de notre palais. C'est un trésor familial. Cette eau vous permettra de me rejoindre à tout moment avec le chant d'appel. Je pourrai me déplacer sans que vous ayez besoin de vous trouver à proximité d'une source d'eau, dit Nerri en me donnant la fiole par l'intermédiaire de son conseiller.

— Je vous remercie, princesse Nerri, pour votre cadeau et votre confiance, j'en prendrai le plus grand soin. Si nous découvrons une piste même minime, nous vous enverrons un parchemin sans attendre, répondis-je avec un sourire de réconfort à son amie.

— Nous ferons de même de notre côté, si nous avons le moindre indice, déclara Kenan.

— Même chose pour nous aussi, ajouta Horès, le roi des Sables brûlants.

Des choses bien étranges prenaient une tournure inattendue. Les Âmes Noires commandées par un être supérieur ? Le mage du royaume des Cascades Arc-en-ciel qui disparaissait ? Des

interrogations auxquelles il fallait trouver des réponses et rapidement, quand, soudain, en pleine réflexion de ma part, je sentis un léger souffle sur mon visage, un souffle glacé, effrayant. Je me touchai la joue de la main et la regardai par la suite. Rien ! D'où pouvait bien venir ce froid soudain et pourquoi j'étais la seule à ressentir de légers courants d'air ? Je relevai les yeux pour rencontrer ceux de Kenan qui me fixaient dans un regard interrogatif. Apparemment, il avait dû voir le léger changement de mon expression. Pourtant je faisais très attention à ce genre de détails. Les autres ne devaient jamais rien connaître de mes sentiments, même ceux des plus profonds. J'étais le commandant des armées de défense Alfars, je possédais la flûte dotée de magie, je devais me montrer forte. À chaque instant et en toute circonstance, je devais être forte. C'est ce que l'on attendait de moi jour après jour. Mais sous ce masque, j'enfouissais ma peur au plus profond de mon être, je la cachais scrupuleusement. Puis je fus prise de panique. On me regardait. Un regard de haine et de mépris était là, posé sur moi. Je savais que l'on m'observait, mais c'était impossible que ce soit une personne du Conseil. Je croisai mes mains sur mes genoux et serrai mes doigts fortement à m'en faire blanchir les jointures. Puis plus rien, ce fut fini en un claquement de doigts, ce léger souffle gelé disparut.

Ensuite, ce fut le tour de la délégation du pays des Sables Brûlants de nous exposer leur problème. Horès donna la parole à la grande prêtresse du temple des âmes. Au royaume des Sables existaient des temples où des prêtresses entendent des voix depuis leur plus tendre enfance. Ces jeunes filles sont choisies et deviennent prêtresses en grandissant. Mais certaines ont des dons plus puissants que d'autres. Ces temples sont reculés par rapport à la cité royale de Ménaphis. Certains sont même cachés dans les canyons et sur le plateau de la foudre. Mais depuis quelque temps elles entendaient tout autre chose et elles étaient effrayées.

— Dans le pays des Sables Brûlants, la noirceur n'est pas encore apparue, mais nous rencontrons des difficultés sûrement

liées aux autres royaumes. Les voix que nous entendons ont changé. Nous percevons de plus en plus des murmures, je dirais, qui viennent de loin. Ces voix, nous les avons identifiées comme celles des Âmes Noires transformées par la Brume. Des cris qui déchirent le voile des mondes et nous arrivent. Elles sont terrifiées, possédées par l'Obscurcissement et ne peuvent plus rejoindre le royaume souterrain entre les racines de l'Arbre, expliqua la prêtresse des Sables.

— Nous avons cherché une solution pour procéder à la libération des Âmes Noires et avons trouvé des écrits parlant d'un livre très ancien, remontant à la création du monde. Ce livre des Âmes, comme nous l'appelons, appartiendrait à un puissant immortel, gardien des âmes et protégeant le monde souterrain dans les racines de l'Arbre Albéron. Nous avons des pistes sur le lieu où se trouverait le livre des Âmes, mais rien au sujet du gardien. Nous continuons d'enquêter afin de trouver ce livre le plus rapidement possible et d'élucider le mystère du gardien, continua le jeune roi confiant.

— Nous espérons que ce livre nous apportera des réponses, car, en attendant, les prêtresses des temples luttent en permanence au niveau spirituel pour aider les âmes du monde à ne pas se laisser emporter par la noirceur. Mais beaucoup d'âmes de nos morts nous échappent, continua la prêtresse.

— Nous avons entendu parler d'une jeune prêtresse possédant des dons différents, qui est-elle ? interrogea Alina.

— En effet, princesse Alina, il y a dans l'un des temples cachés dans le canyon, une jeune prêtresse dotée d'une magie différente, elle peut communiquer avec les chats sacrés. Ces créatures sont peu nombreuses et de la taille des hommes. Elles voient et entendent des choses que nous ne sommes pas en mesure de percevoir. Elles voient l'invisible. Par conséquent, cette jeune prêtresse nous apporte des nouveaux murmures de l'au-delà et nous permet de comprendre un peu mieux l'Obscurcissement. Malheureusement elle possède aussi une grande fougue. Elle est

curieuse de tout et n'écoute pas vraiment les règles du temple. Mais son aide nous est précieuse et elle le sait, répondit la grande prêtresse.

— De notre côté, des rumeurs nous sont parvenues sur un certain chef rebelle qui chasserait les créatures du désert. Qu'en est-il de cette personne ? demanda Kenan.

— Vous avez raison, prince Kenan, il existe une zone gérée par les pirates du désert avec, à leur tête, un chef rebelle et froid. Ils chassent les créatures, mais seulement celles qui ont subi une transformation due à la Brume. Nous ne savons pas encore ce qu'ils en font par la suite, mais nous supposons qu'ils doivent les vendre au marché clandestin. Cette zone se trouve au niveau du plateau de la Foudre et des Orages Violents, expliqua le gardien des créatures des sables.

— Cette zone est difficile d'accès et nous protège naturellement de la Brume ténébreuse qui nous envahit de ce côté-ci du pays des Sables. Mais du renfort serait le bienvenu, déclara le général des Sables.

— Nous pourrions envoyer des sentinelles Alfars de pierre sur place. Ils sont très efficaces et ne craignent pas la foudre du plateau, proposa Alina.

— Ils seront sous nos ordres. Vous pensez que ça pourrait poser problème, commandant Alina ? questionna le général des Sables.

— Non, il n'y aura pas de souci, ils sont très coopératifs et d'une grande gentillesse, répondit Alina sans hésitation.

— C'est entendu, roi Horès, nous enverrons des sentinelles Alfars de pierre en renfort sur le plateau de la Foudre, confirma la reine Fleuralia.

Dans le désert des Sables Brûlants existent des zones de sables mouvants, des dunes, des canyons aux mille tons chauds. Je trouve ce pays très intrigant, je ne l'ai jamais vu de mes propres yeux, mais j'en ai beaucoup entendu parler.

En dernier point, l'ancien conseiller donna la parole au prince Kenan de Garewal. J'avais hâte de connaître les différents points

de la demande de nos voisins. J'avais encore en tête la conversation précédente avec la reine Fleuralia au sujet du message du roi Thorvald.

— Je vous remercie, reine Fleuralia. La situation devient compliquée de jour en jour. Les Hellébores poussent et fleurissent de moins en moins. Et depuis quelques mois, les Hellébores blanches qui servent à l'élaboration de nombreux remèdes, potions et onguents disparaissent ou se transforment en Hellébores noires. Lors de la transformation et par la suite, ces fleurs deviennent un poison des plus violents ! Nous n'avons, à ce jour, aucun contrepoison. Avec ce danger permanent dans les champs près de la serre, j'ai interdit à quiconque de s'approcher de l'endroit. Toutes les personnes qui travaillent dans ces champs sont dans une zone protégée et surveillée. Malheureusement, la Brume s'étend maintenant des deux côtés de la frontière que nous avons avec le royaume des Grands Arbres, au niveau de la forêt des Murmures. L'ancien temple de la grande déesse Céleste est maintenant dans les ténèbres. J'ai posté plusieurs sentinelles en renfort à la serre, car, en plus de la Brume, nous faisons face à une augmentation des attaques des Âmes Noires. Malgré nos fiers et courageux combattants, nos tentatives de repousser la Brume et les attaques restent vaines. Nous ne comprenons pas pourquoi. Nous supposons comme le peuple des Cascades Arc-en-ciel que ces soldats sont supervisés par un être plus puissant qui se cacherait dans la forêt juste derrière la serre et les champs d'Hellébores, expliqua le prince Kenan.

— La guérisseuse Erin n'est-elle pas en mesure de vous préparer un contrepoison ? demanda le général Nelfing.

— Notre guérisseuse a subitement disparu il y a six mois, juste après le décès de la reine, ma mère. Et notre apprenti est encore trop jeune, nous avons pensé que le mage Adrien pourrait nous aider, mais il a lui aussi disparu. C'est très étrange, toutes ces disparitions !

— En effet, cela est vraiment déconcertant, nous devons faire plus attention.

— Qu'en pensez-vous, guérisseuse Giliana ? questionna la reine.

— Je suis d'accord que tout ceci est curieux, mais nous devons nous entraider afin de trouver des solutions. Je propose qu'un groupe de nos travailleurs floraux soit envoyé sur place pour agir sur les plantations, accompagné de mon élève la plus talentueuse Thalia.

— Nous aimerions de l'aide pour restaurer la serre et remettre en état l'officine. Nous savons que nous vous demandons beaucoup et proposons en échange, plusieurs armures d'acirium que nous avons ramenées dans les chariots en venant au Conseil. De ce fait, nous avons rallumé l'une des grandes forges de la montagne de Glaces qui était éteinte. L'acirium se trouvant dans les profondeurs de nos montagnes, nous avons la chance de pouvoir l'extraire sans grandes difficultés. Nous n'en manquons pas, avoua Kenan.

— Vous aurez de l'aide, prince Kenan, un groupe repartira avec vous pour restaurer la serre et l'officine, nous en avons tous besoin. Je vous remercie énormément pour les cottes d'acirium, elles sont primordiales pour la réussite de tous.

— J'aurais une dernière ferveur à vous demander, reine Fleuralia.

— Nous vous écoutons.

— Je souhaiterais que le commandant Alina fasse partie du convoi !

— Pouvez-vous nous expliquer la raison de ce choix ? questionna-t-elle d'une voix étonnée.

— Elle est la seule à utiliser la magie de la flûte et elle pourrait créer un mur végétal pour protéger la serre et les cultures en attendant de découvrir ce qui se cache derrière ces attaques, répondit Kenan.

Dans le plus grand étonnement général, toute l'assemblée se leva et chacun réclama aussi mon aide. Le Conseil était devenu un brouhaha géant et je me sentais étouffée dans cette ambiance où chacun réclamait ma présence. Je suffoquais en silence. Je tentai de rester impassible, mais de nouveau je sentis ce regard froid se poser sur moi. Mes mains tremblaient de nouveau, j'étais au bord du malaise. Je me sentais oppressée sans en connaître le motif.

— Je m'oppose à cette demande, le commandant Alina doit protéger le Mur de défense au Nord. Elle ne peut pas être sur tous les fronts à la fois. De plus qui la remplacerait ? interrogea le conseiller de la reine.

— Le commandant en second prendra la relève en attendant, sous la supervision du commandant Alina qui donnerait les ordres sur les sujets les plus importants, proposa le général Nelfing.

— Elle serait d'un grand secours pour notre royaume aussi, s'esclaffa le général des Rivières.

— Et pourquoi pas venir dans le pays des Sables Brûlants peut-être que le commandant trouverait des indices avec un regard neuf sur la situation ? demanda le roi des Sables Brûlants.

— S'il vous plaît, mes amis, calmons-nous. Je vous donne mon accord, prince Kenan, le commandant Alina vous apportera son soutien à la restauration de la serre ainsi que de l'officine. De plus, je lui confie la quête des fleurs Hellébore noires avec Dame Thalia, trancha la reine Fleuralia.

— Nous devons nous soutenir et trouver des solutions ensemble. Si nous nous divisons, l'Obscurcissement saisira l'occasion de semer la guerre entre nos peuples et je ne peux me résoudre à une telle horreur. Soyons unis plus que jamais dans l'épreuve, conclut-elle.

Le Grand Conseil venait de prendre fin et chacun avait pu s'exprimer sur la situation de son royaume. La reine nous invita à prendre la direction de la salle de réception où les tables du festin avaient été dressées en l'honneur des invités. Et moi, je pus enfin respirer !

Nuit mouvementée

~ Alina ~

Enfin le Conseil était fini. Un grand festin avait été préparé dans la salle des fêtes. D'immenses tables avaient été dressées à cet effet. Elles étaient parées de nappes vert clair, brodées d'une multitude de feuilles, aux fils couleur forêt et rehaussées de fils d'or. La vaisselle scintillait de mille feux et une profusion de mets au fumet alléchant et subtilement délicieux m'arrivait aux narines. Mon estomac criait famine. Sur les tables étaient déposés plusieurs sortes de pain aux graines, aux noix, aux fleurs, du breuvage aux herbes et un autre aux épices, des fruits plus appétissants les uns que les autres, des tartes aux légumes, des gâteaux aux fruits, du fromage végétal.

Je portais une robe vert émeraude serrée sous la poitrine, deux fines bretelles, épaules et bras dénudés, sur ma taille, la ceinture en bronze avec l'étendard du royaume des Grands Arbres. Ma coiffure était la même, mais rafraîchie de minuscules petites fleurs.

J'avais ma table attitrée et pour l'occasion Thalia la partagea avec la princesse Nerri et la délégation des Loups. Nerri se trouva à ma gauche et Thalia à ma droite. Le prince Kenan s'assit en face de moi avec un sourire ravageur, heureux et s'entoura de ses compagnons. Les danseurs virevoltaient au gré de la musique ambiante qui avait commencé. Dans un coin de la salle, plusieurs musiciens avec des flûtes accompagnées par les belles harpes des nymphes des bois faisaient défiler les notes de leurs doigts agiles et gracieux. Les rires commençaient à monter dans l'air. Je pris mon verre pour me désaltérer et regarder à la dérobée mon invité du soir. Il me fixait avec intensité de ses yeux de glace. Je ne devais rien montrer. Pas même l'émoi qui montait en moi. Quand